

# Le “patriotisme économique”, tentation de repli ou projection vers l’avenir ?



**Thibault du  
Manoir de Juaye**  
Rédacteur en chef  
[juaye@rie-mag.com](mailto:juaye@rie-mag.com)



Une rumeur court dans les métiers de l'IE et ceux de la sécurité : le Black Berry, ce petit appareil qui permet de recevoir des mails – peu importe l'endroit où l'on se trouve - serait en réalité une véritable “passoire”. N'importe quel concurrent indélicat pourrait l'utiliser à son profit en scrutant la correspondance de son environnement proche ou lointain...

Les preuves ne manqueraient pas : les échanges seraient peu ou prou cryptés ; le serveur gérant tous ces mails serait situé en Amérique du Nord, etc.

Bernard Vors, haut fonctionnaire de Défense auprès du ministère de l'Éducation nationale vient de donner à nouveau corps à cette peur de l'espionnage, du pillage du patrimoine technique et scientifique de la France et a adressé, le 10 août dernier, une note d'alerte (n°D2R20 HFD/ IM /CV/ CD-SF) aux universités et aux laboratoires de recherche publique concernant l'utilisation du logiciel de téléphonie sur IP proposé par la société SKYPE. Ce logiciel permet de téléphoner gratuitement ou à moindre coût via Internet. Il est très largement diffusé dans les universités et dans le monde étudiant.

Et là encore des considérations techniques sont invoquées : du fait de l'utilisation du réseau Internet, toutes les communications seraient interceptables avec peu de moyens. La note d'alerte recommande donc de proscrire son utilisation.

Certains tenants de la sécurité formulent également des reproches similaires à ceux énoncés contre le Black Berry et SKYPE à l'encontre de l'outil de travail collaboratif à distance de MICROSOFT.

Ces derniers insistent même sur la très habile campagne publicitaire, qui tendrait à faire passer ceux qui n'utiliseraient pas ce mode de travail pour des monstres préhistoriques. Qui voudrait effectivement passer pour un dinosaure ou un tyrannosaure ?

Pas vous, ni moi !

**Mais alors qui se cache derrière le Black Berry, SKYPE ou encore Microsoft ?**

À en croire, ces tenants de la sécurité, il faudrait chercher outre-Atlantique. L'emblème américain ne serait pas un aigle royal, mais un vautour prêt à dépecer notre bon vieux coq gaulois. Je ne veux pas ignorer la vulnérabilité de notre pays et de nos entreprises. Je ne suis pas naïf au point de croire que toutes les informations concurrentielles sont appréhendées de manière légale et j'ai, hélas, eu connaissance de procédés inacceptables. Mais, mettre en relief les failles de sécurité de certains produits et se dresser sur ses ergots, est-ce là, la bonne démarche ? Je ne le crois pas.

Il faut se demander pourquoi les entreprises françaises ne sont pas parvenues à déceler les besoins, qui expliquent la large diffusion du Blackberry ou de SKYPE ou de la dernière version d'Office. Pourquoi n'ont-elles pas su ou pas pu lancer des produits avant Microsoft permettant d'effectuer un travail collaboratif sécurisé ? Pourquoi n'avons-nous pas su lancer notre propre système de mails ambulant comme le Blackberry ? Ce n'est qu'en répondant à ces questions que les entreprises françaises parviendront à survivre et à créer des emplois. On a vu des forteresses assiégées restées imprenables pendant des années... mais ses défenseurs sont morts de faim.

N'est-ce pas le sort qui attend les entreprises françaises et leurs salariés ?

Le patriotisme économique – concept on ne peut plus nécessaire - ne doit pas être qu'un réflexe de frilosité, une démarche narcissique de protection, il doit avant tout être une projection vers l'avenir et le succès, une volonté d'anticipation et de réalisation.

Gageons que les politiques lancées par le gouvernement y parviendront et que les entreprises de notre pays comprendront que la meilleure défense reste non pas l'attaque, mais la croissance.

**Thibault du MANOIR DE JUAYE,**  
Rédacteur en chef